Le Bonhomme de neige

Description

contesdefees.com

“Il fait délicieusement froid,” dit le Bonhomme de Neige, “ça me fait craquer de partout. C’est exactement le genre de vent qui donne vie. Regardez ce grand truc rouge là-haut qui me fixe !”

Il parlait du soleil, qui était en train de se coucher.

“Il ne me fera pas cligner des yeux. Je vais rester entier.”

Ses yeux étaient faits de deux morceaux de tuiles triangulaires, et sa bouche, d’un vieux râteau cassé, avec ses dents encore bien visibles. Les enfants l’avaient créé dans des éclats de rire, au son des clochettes des traîneaux et des claquements de fouets.

Le soleil disparut à l’horizon, et la pleine lune monta, grande, ronde et lumineuse, brillant dans le ciel bleu profond.

“La revoilà, de l’autre côté,” dit le Bonhomme de Neige, croyant que le soleil était revenu. “Ah, je lui ai appris à ne pas me dévisager ! Maintenant, il peut rester là et briller pour que je me voie. Si seulement je pouvais bouger… Je voudrais tellement glisser sur la glace, comme les enfants ! Mais je ne sais pas comment faire, je ne sais même pas courir.”

“Va-t’en, va-t’en !” aboya le vieux chien de garde, enroué, incapable de dire “ouaf ouaf” correctement. Autrefois, il vivait au chaud, près du feu, et sa voix rauque ne l’avait jamais quitté.

“Le soleil te fera courir un jour. Je l’ai vu faire courir ton prédécesseur l’hiver dernier, et celui d’avant. Ils finissent tous par partir.”

“Je ne comprends pas,” répondit le Bonhomme de Neige. “Est-ce que ce truc là-haut est censé m’apprendre à courir ? Je l’ai vu bouger tout à l’heure, et maintenant il revient de l’autre côté.”

“Tu ne sais rien,” répliqua le chien. “Mais c’est normal, tu viens juste d’être fabriqué. Ce que tu vois, c’est la lune. L’autre, c’était le soleil. Il reviendra demain et, si le temps change, il t’apprendra sûrement à courir dans le fossé près du puits. Je le sens dans ma patte gauche : le temps va changer.”

contesdefees.com

contesdefees.com

Le Bonhomme de Neige se parla à lui-même : “Je ne comprends pas tout, mais il semble parler de quelque chose de désagréable. Ce soleil qui me fixait tout à l’heure… je ne l’aime pas.”

Le chien de garde aboya encore “Va-t’en, va-t’en !” avant de se rouler trois fois sur lui-même et de rentrer dans sa niche.

Le temps changea vraiment. Au petit matin, un épais brouillard recouvrait la campagne, et un vent glacé soufflait, transperçant jusqu’aux os. Mais quand le soleil se leva, le spectacle était magnifique : les arbres et les buissons étaient couverts de givre, semblables à une forêt de corail blanc. Chaque brindille étincelait de gouttes de rosée gelée, comme des dentelles scintillantes.

“C’est tellement beau,” dit une jeune fille, accompagnée d’un jeune homme, en admirant le paysage près du Bonhomme de Neige.

“On ne voit pas de scène plus belle en été,” ajouta-t-elle, les yeux brillants.

“Et on ne peut pas avoir un bonhomme de neige comme lui en été,” répondit le jeune homme en le montrant. “Il est parfait !”

contesdefees.com

La fille rit et fit un signe au Bonhomme de Neige avant de s’éloigner en sautillant. La neige crissait sous ses pieds comme de l’amidon.

“Qui sont-ils ?” demanda le Bonhomme de Neige au chien. “Tu es là depuis plus longtemps, tu les connais ?”

“Bien sûr,” répondit le chien. “Elle m’a souvent caressé le dos, et lui m’a donné des os. Je ne mordrai jamais ces deux-là.”

“Que sont-ils ?” demanda le Bonhomme de Neige.

“Ce sont des amoureux,” répondit le chien. “Un jour, ils vivront ensemble dans la même maison et partageront le même os.”

Le Bonhomme de Neige resta pensif. La journée passa, et la nuit tomba. Le froid mordant le fit craquer de nouveau, mais il ne s’en souciait pas. Ses pensées étaient tournées vers la maison, et surtout… vers le poêle brillant derrière la fenêtre.

Au petit matin, les vitres de la maison étaient couvertes de magnifiques fleurs de glace. Mais elles cachaient la vue du poêle. Le Bonhomme de Neige ressentit un vide étrange en lui.

“Le temps va changer,” aboya le chien. “Je le sens dans mes os.”

Et le temps changea. Il se mit à dégeler. Le Bonhomme de Neige resta silencieux. Un matin, il s’effondra complètement. Là où il se trouvait, il ne restait qu’un manche à balai : le bâton autour duquel les enfants l’avaient construit.

Le chien de garde dit : “Maintenant, je comprends pourquoi il avait ce désir fou pour le poêle… C’était le manche du tisonnier utilisé pour nettoyer le poêle qui était en lui.”

L’hiver passa, et les jeunes filles du village chantèrent :

“Viens, doux printemps, viens vite !
Fais éclore les fleurs délicates,
Que les oiseaux chantent dans le ciel
Et que la vie renaisse dans les bois.”

Personne ne pensa plus jamais au Bonhomme de Neige.

date créée
20/12/2024
Auteur
cdf

contesdefees.com